

Lancement du projet ERM à Sindian : L'ASVM en croisade contre la présence des mines et les comportements à risques dans le Fogny



Scoopsdeziguinchor.com : Pour le commun des casamançais, la présence de mines dans l'arrondissement de Sindian ne fait plus l'ombre d'un doute aujourd'hui. En atteste les derniers accidents survenus ces deux dernières années dans cette partie sud du pays avec son lot de morts et de mutilés. Et en attendant le déminage de la zone qui est pour l'heure loin d'être opératoire, il fallait donc pour les populations d'intégrer -chose contraignante- la problématique mines dans leur vécu quotidien. Et ce, afin de développer des comportements positifs à même de les préserver d'éventuels accidents. C'est ce qu'a compris l'ASVM qui, en partenariat avec Handicap International, le CNAMS, l'ASD, COPI et l'UNICEF, a initié ce mercredi à SINDIAN une journée de partage avec les leaders pour le lancement du projet d'éducation aux risques des mines (ERM). Un projet rendu possible par l'UNICEF à travers la coopération belge

Le déplacement du conflit dans l'arrondissement de Sindian ces deux dernières années a occasionné plusieurs accidents par mines. Le dernier bilan fait d'ailleurs état durant cette période de 23 accidents et plus d'une trentaine de victimes dont quatre (04) civiles. Et au total, ce sont 787 victimes qui ont été recensées de 1996 à nos jours. Si certaines ont été tuées d'autres ont été par contre mutilées par les mines. Pire, le regain de tensions dans le Nord Sindian a fait également l'objet d'importants mouvements des populations vers la frontière gambienne et au niveau des communautés voisines engendrant du coup une forte accentuation de la pauvreté au sein de bon nombre de familles d'accueil.

L'insécurité et les mines : un frein au développement du Fogny

Toutefois le dynamisme de retour des populations de Sindian du fait de l'accalmie n'a aussi jamais fait l'objet d'accompagnement par des programmes d'éducation au risques des mines menés jusque là par Handicap International, l'ASVM, et d'autres partenaires au développement. Et ce, dans un contexte où la recrudescence de la violence dans cette partie sud du pays a instauré un climat d'insécurité affectant plus de 50 277 personnes. Et depuis, le département de Bignona qui était jusque là considéré comme une zone faiblement impactée par les mines en comparaison avec les arrondissements de Diattacounda, Niaguis et Nyassia est devenue la zone qui a enregistré le plus de victimes ces deux dernières années. Conséquences : l'arrondissement de Sindian que composent les communautés rurales de Suelle, Djibidione, Oulampane et Sindian est aujourd'hui laissé en rade dans la plupart des projets d'appui au développement du fait de l'insécurité et de la présence des mines qui entravent la mise en œuvre de tels projets. Et malgré certaines initiatives salutaires prises par l'UNICEF et certains partenaires, cette situation va engendrer une grande vulnérabilité des populations. Face à cette situation, l'intervention et la contribution des acteurs au développement s'avéraient plus que jamais nécessaire pour aider les populations de Sindian à intégrer la problématique mines dans leur vécu quotidien et à adopter des comportements sans risques dans leurs villages respectifs. C'est ce qu'a compris l'association sénégalaise des victimes de mines (ASVM) qui, avec ses partenaires tels l'UNICEF, Handicap International, COPI,

l'Association pour la Solidarité et le Développement (ASD) et le Centre National d'Action Antimines du Sénégal (CNAMS), a initié ce mercredi à Sindian une journée de partage avec les leaders pour le lancement du projet d'éducation aux risques des mines (ERM). Et laquelle présidée par le PCR de Sindian Ansou Badji, a enregistré la présence d'une quarantaine de chefs de villages du Fogny.

Réduire les accidents par mines et sécuriser le retour des populations déplacées

Financé par l'UNICEF à travers la coopération belge, ce projet, à en croire Sarany Diatta le superviseur de l'ERM dans le Sindian, a pour objectifs de contribuer à la réduction des accidents par mines dans la zone de Sindian à travers l'ERM ; et de contribuer également à la sécurisation du retour des populations déplacées dans ladite zone. Sarany Diatta tout comme le modérateur du jour Mamady Gassama ont également dans leur communication décliné les grands axes d'intervention du projet qui consistera à former 90 personnes issues de quatre (04) comités de veille ainsi que les leaders d'opinion ou de jeunesse de 30 villages ciblés dudit arrondissement. Et ce, pour qu'ils puissent mener, ont-ils indiqué, la sensibilisation dans leurs villages respectifs. Le représentant de COPI, Les deux représentants de HI et le représentant de l'ASD, partenaires de l'ASVM, sont tour à tour sont revenus également sur la corrélation entre leurs axes d'intervention et le projet d'ERM.

Contribuer à la réussite du projet, seul gage pour un Fogny libéré des risques d'accidents

Pour Luc Sambou d'HI, toute action d'ERM se fait avec et pour les communautés. « L'ERM tout comme le déminage vise tout simplement à répondre aux besoins des communautés » a soutenu Luc Sambou. A l'en croire également, l'ERM permet de réduire les risques d'accidents tandis que le déminage permet de lever les risques et de restituer les terres pour permettre aux populations de mener une vie normale. Même son de cloche chez le coordonnateur de l'ASD Doudou Fall. Lequel plaide pour l'implication des chefs de villages, des populations, des associations, du début à la fin du processus. Mais pour cela Doudou Fall estime qu'il faut toutefois une coordination de toutes ces actions. Et ce, pour faire en sorte que les accidents diminuent et que les communautés s'engagent dans la bataille du développement, a-t-il souligné. Le chef du sous-bureau de l'UNICEF à Ziguinchor, est quant à lui parti du contexte de crise dont les conséquences sont aujourd'hui connues de tous. Et c'est pour ensuite insister sur la problématique des mines en tant qu'instrument destructeur semant la mort et la désolation. « Notre mission aujourd'hui c'est d'éduquer, de former et de donner des informations aux populations condamnées à vivre sur place pour qu'elles aient des comportements positifs » a martelé Alphousseyni Gassama. Ce dernier a, au passage, réitéré l'engagement de l'UNICEF à accompagner avec ses partenaires, d'autres associations et des radios communautaires ces actions d'ERM. Mr Gassama qui est d'avis que la mine ne choisit pas ces victimes, a par ailleurs magnifié l'exemple et le dynamisme des membres de l'ASVM qui sont tous des victimes selon lui. Et qui sont, ajoute-t-il, « en permanence sur le terrain pour éduquer les populations afin que ce qui leur est arrivé n'affecte pas ces dernières ». « Et dire que cela ne me concerne pas est une grave erreur » avertit en substance le chef du sous-bureau de l'UNICEF à Ziguinchor. Le PCR de Sindian Ansou Badji et tous les autres intervenants composés pour l'essentiel de chefs villages ont été à leur tour unanimes pour reconnaître les dangers qui constituent les mines qui les ont contraintes, ont-ils martelé, à abandonner, depuis belle lurette champs, vergers, plantations, rizières, etc. Et c'est conscient des dégâts causés par les engins de la mort dans leur localité que chefs de villages et leaders d'opinion ont également manifesté leur volonté et leur engagement à accompagner durant tout le processus, l'ASVM dans ce projet d'éducation aux risques. Et ils ont promis pour cela une sensibilisation et une mobilisation sans faille au niveau de leurs communautés respectives.

Tapha I. BADJI

2011-09-10 04:58:37